

1) Please tell a few words on your childhood and the time you studied in hard schools in Toulouse and Nice.

Très tôt mon regard s'est porté sur de petites choses modestes, liés à la nature; car je suis né dans un verger de pêchers, éloigné de toute forme culturelle et mes premiers essais artistiques n'étaient autre que de petits bois sculptés avec un canif.

J'attache beaucoup d'importance à cette période, aussi modeste soit elle, car elle est à l'origine de toute ma recherche, et de toute mon inspiration.

Aussi ma chance a été de ne pas être un bon élève, d'avoir très tôt été éjecté de ma famille, et de ce microcosme rural très restreint.

Dès l'âge de douze ans j'ai pu m'initier à différentes formes artistiques, dans différentes villes, et différentes écoles artistiques. Villeneuve-sur-Lot, puis Toulouse, puis Nice. Après toutes ces études, ma curiosité inassouvie m'a finalement poussé à créer ma propre école de dessin pendant 10 ans à Pézenas (Belle ville médiévale au passé chargé, ville de Molière), dernière place forte opposé à la centralisation imposée par Richelieu au 17eme siècle. Une ville qui a toujours aimé les esprits rebelles.

2) When did you passionate with excavations and human geography ?

En 1985, j'ai par déduction, réalisé une relation frappante, entre différentes échelles d'érosion. A mon échelle sur les murs dégradés de mes voyages, et à une plus grande échelle sur les cartes. Aussi à la même époque ce parallèle devait être fait non plus intuitivement mais scientifiquement par les mathématiciens des fractals dont un français Benoît Mandelbrot qui lui même vivait à New-York (CF The fractal Geometry of Nature).

3 How did your sublime and grandiose performances work out ?

Puis en 1995 m'est venue l'idée de travailler avec des pigments à même la neige, après un orage important qui avait noyé New-York sous des milliers d tonnes de neige inutiles et encombrantes. Toujours dans l'esprit de récupération, je souhaitais détourner alors ce matériau disponible. Ce fut donc sur la neige, 53eme rue, en 1996, que je devais réaliser ma première performance, intitulée "El Nino" une carte du monde de ma "géo-poétique" en relation avec le réchauffement climatique émergeant de cette époque.

4) Do you find a connection between art and nature importante and why ? How would you explain the connotation of "topographic-maps" ?

Aussi très tôt, il m'a semblé important d'évoquer les problèmes climatiques dont on parle aujourd'hui. C'est ainsi que naissent mes "premières études topographiques" qui me permettaient d'évoquer la nature par le biais de mes cartes, sans nécessairement peindre des bouquets de fleurs et des arbres, quitte à ne plus être que l'instrument d'une vérité anonyme.

5) "Etude Topographique" is your largest and ongoing series. What role do found object play when incorporated in the piece of art ?

Par principe et dans la mesure du possible j'essaie de ne pas acheter les matériaux nécessaires à mes grandes compositions car s'ils sont érodés les matériaux trouvés offrent l'avantage de pouvoir suggérer comme en géographie, les reliefs érodés de notre planète, ou toute matière évoluant naturellement sous l'influence des éléments.

6) What attracts you in decomposition and decay ? When an object or an image breaks down into its structural components, does it reveal a new image ?

J'aime que celui qui regarde mes créations puisse retrouver immédiatement en lui l'origine de "tracés naturels mémorisés", depuis la nuit des temps dans la mémoire collective de l'Homme. Il s'en suit fatalement une nouvelle image, évoluant en fonction de la perception subjective du regardeur.

7- A) Tell a few words on your numerous drawings for theatre, cinema, fashion ?

J'ai pendant longtemps travaillé pour des architectes qui avaient besoin de perspectives en couleur, notamment pour des concours dans le cadre de rénovation de bâtiments classés. J'ai également travaillé pour des décors de cinéma liés à Eugène Delacroix et j'ai réalisé récemment pour cinq films documentaires des dessins d'illustration sur la mode.

7 – B) What role does classical tradition play in your art ? Which styles inspire you ? Which styles you often refer to ?

J'ai toujours été tenté d'apporter une nouvelle écriture universelle nécessaire, comme celle de Mondrian appropriée aux besoins de son époque. Aussi comme j'ai très souvent travaillé sur papier, j'ai naturellement subi l'influence des calligraphes asiatiques; et dans le concept de "géo-poétique" mes influences sont marquées par les écrits de Kenneth White ainsi que Joseph Beuys, tant de par son travail que par ses fameuses interviews.

Maintenant je peux dire que mes envies de peintre sont toutes aussi nombreuses, que mes influences artistiques; car j'aime prendre le temps de dessiner toutes choses. Je pense donc là : à Léonard de Vinci, Vélasquez ou Vermeer, ou bien encore Egon Schiele ou Toulouse-Lautrec et comme eux, J'aime dessiner autant pour des architectes que pour des graphistes, décorateurs, que pour des stylistes de mode.

8) Do you find the notion of art history important for an artist in general ? What happens

when tradition and history are abandoned ?

Un artiste se doit d'être au service d'une société, adapté à celle-ci pour répondre à ses besoins. Il se doit d'avoir la connaissance la plus large possible, de toutes les civilisations et de leurs modes de fonctionnement. C'est pour cette raison qu'il m'a semblé important il y a 20 ans, de parler de problèmes environnementaux au travers de mes cartes de "géo-poétique".

Les artistes aujourd'hui de l'art contemporain ont tendance à conceptualiser leur art sans le vivre vraiment, et l'on tombe dans une oeuvre seulement décorative sans implications réelle de l'artiste, ne s'en referant qu'à des phénomènes de mode.

9) Tell few words on "La Colectiva", how it was established, what exhibitions held there ?

Ma passion pour la peinture est immense, et elle a toujours suscité autour de moi d'autres passions. Je me suis efforcé très souvent de présenter à mes clients, mes amis peintres, photographes, sculpteurs, vidéastes et musiciens dans les différentes villes que j'ai habitées comme le lieu "Colectiva" à Pézenas, mécéné par la ville pendant 10 ans, mais également le lieu alternatif "Stop-Art" en Californie en 2002-2003, mécéné par le grand collectionneur Steve Guttman, mon atelier à New-York de 1993 à 2001, et maintenant mon grand atelier usine à Montreuil, que j'ai dédié à ma "géo-poétique" pour le bien de toute une communauté artistique locale, intégrant comme toujours, mes amis étrangers rencontrés lors de mes nombreux voyages.

10) What are your relationships with Jonathan Abbou, Igor Vishnyakov ? Have you been collaborating in any way ?

J'ai connu Igor Vishnyakov, ce brillant personnage, à New-York; nous sommes devenus très amis, car nous avons la même vision de l'art élargie à différentes culture, plutôt que de se limiter à celle du pays "squatté" de l'instant (USA) et surtout pour avoir eu les mêmes besoins festifs. Igor et moi, pendant dix ans, faisons la course à la plus belle fête organisée. Un coup chez lui sur Park Avenue, un coup chez moi 8ème avenue, puis on recommençait.

Une de ses plus belles fêtes dont je me souviens, avait été dédiée à Mastroiani, quelques jours après sa mort.

Igor était mon photographe attitré, pour toutes mes prises de vues difficiles, je pense notamment aux prises de vues d'hélicoptère de mes performances. Aujourd'hui un autre photographe et ami, Jonathan Abbou, a pris la relève à Paris.

11) How did you first meet Eugène Morozov ?

Un artiste se doit être une sorte de carrefour où se rejoignent différentes idées et personnalités variées. Personnellement, j'aime être entouré de beaucoup de monde, aussi j'ai toujours souhaité que chez moi les amis puissent rencontrer différents partenaires. J'ai toujours aimé présenter à mes amis collectionneur, mes amis artistes et vice-versa, conscient que ces deux mondes n'existent pas l'un

sans l'autre. Ma grande joie à ce jour, après 25 ans d'influence, est de voir certains de mes jeunes amis proches, avoir les mêmes idées de générosité. C'est ainsi que grâce à mon grand ami Igor, j'ai pu rencontrer mon nouvel ami et mécène, Eugène Morozov, qui semble bien avoir les mêmes besoins culturels et le même talent que le très fameux collectionneur de Picasso, Matisse, Gauguin, Derain, Cézanne et Monnet : Ivan Morosov. L'art, et les histoires de l'art, se ressemblent dans cet espace intemporel et sans frontière. Aussi je prendrais pour finir la grande phrase de mon ami peintre suisse marocain "La peinture est une grande aventure".